

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	89 (2001)
Heft:	1449
Artikel:	Arts visuels : le couple de femmes dans l'art : nouveauté ou permanence ?
Autor:	Diebolt, Evelyne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-282206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arts visuels

Le couple de femmes dans l'art: nouveauté ou permanence?

Propos recueillis par
Evelyne Diebolt

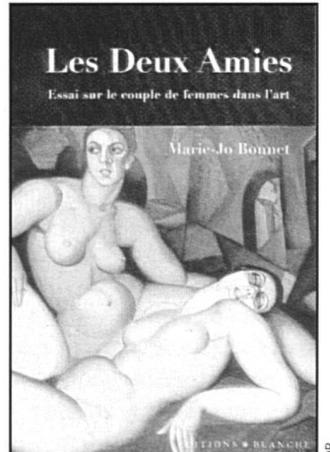
Marie-Jo Bonnet a créé un livre de trois cents pages, *Les Deux amies*¹, sur la représentation des couples de femmes dans l'art. L'historienne française a mené une enquête longue et minutieuse pour retrouver ces œuvres dans les collections des Musées. Cette recherche, elle l'a commencée le 31 décembre 1995. Elle a trouvé quelque trois cents tableaux, gravures et sculptures et en a publié cent cinquante dans son livre. Dans le domaine européen, elle les évalue à sept cents au total. Précisions sur le pourquoi et le comment.

FenS: Comment expliquez-vous que ce thème de l'amour lesbien ait été traité si souvent?



Louise Breslau, *La vie pensive*, 1908.

¹ Marie-Jo Bonnet, *Les Deux amies: essai sur le couple de femmes dans l'art*, Ed. Blanche, Paris, 2000.



Tamara de Lempicka, *Les deux Amies*, 1923.

M.-J.B.: Les peintres l'abordent plus que les écrivain-e-s. En effet, les représentations artistiques picturales laissent parler plus facilement l'inconscient. L'éros lesbien s'y dévoile. L'art a pour fonction de montrer ce que la société ne voit pas ou ne veut pas voir.

La représentation du couple de femme prend sa source dans une tradition très ancienne de l'Antiquité avec les déesses doubles. A la Renaissance, il est synonyme de liberté sexuelle féminine dont le plus audacieux

témoignage est le portrait de Gabrielle d'Estrées et de sa sœur nues dans leur bain.

FenS: La couverture de votre livre représente le tableau de Tamara de Lempicka qui marque une rupture dans ces représentations. Pourquoi?

M.-J.B.: Le couple des deux amies n'est plus associé aux plaisirs de l'alcôve, au harem, à la mythologie ou à la nature. Cette œuvre représente une scène d'amour et de plaisir orgasmique entre deux femmes, elle prend place dans une ville cubiste. C'est la première fois que le couple est montré dans la cité, intégré au monde civilisé moderne. Les contemporain-e-s n'ont d'ailleurs pas perçu toute la modernité de ce tableau.

FenS: Rosa Bonheur, Berthe Morisot², Tamara de Lempicka, Claude Cahun et Suzanne Malherbe sont des artistes encore peu connues, pourquoi?

M.-J.B.: Les femmes artistes ont eu beaucoup de difficultés pour se faire un nom en France aux XIX^e et XX^e siècles. Rosa Bonheur a été admise dans toutes les académies d'art en Europe et aux Etats-Unis avant d'être reconnue en France. Elle peignait divinement,

aussi son oeuvre ne pouvait-elle pas passer inaperçue. Mais elle a reçu tardivement une reconnaissance en France. Elle a eu des médailles aux expositions. C'est l'Impératrice Eugénie qui s'est battue pour qu'elle obtienne la Légion d'honneur. Elle a réussi néanmoins à vivre de son travail. Très moderne, c'est une des premières artistes françaises à utiliser les services d'un marchand de tableaux. Berthe Morisot, une excellente peintre, ne s'est vue acheter qu'un seul tableau par le gouvernement français.

FenS: Les femmes ont-elles été officiellement reconnues comme créatrices en France?

M.-J.B.: L'Institut de France leur était fermé. Jeanne Moreau est la première à y avoir été reçue en janvier 2001. Afin qu'elles sortent toutes de ce silence je prépare actuellement un guide biographique de ces femmes artistes qui sera publié fin 2001.

² Voir article Berthe Morisot, l'impressionniste négligée en page 21.



Louise Breslau, *Effets de contre-jour*, 1888.